

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé : écoutez-le ! »

Évangile selon saint Marc 9, 7

Que la joie demeure

Aujourd'hui, observons la joie qui anime le cœur des disciples sur le mont Thabor. Pierre, comme d'habitude, se précipite et propose de dresser des tentes. Les apôtres ont fait l'expérience de la gloire de Dieu ; on ne peut voir la gloire de Dieu et demeurer indifférent. Lorsqu'on rencontre véritablement Dieu — dans la prière, l'adoration ou la lecture de sa Parole — on veut demeurer avec lui pour que perdure la joie de cette rencontre.

Lorsque l'apôtre André et l'autre disciple, dans l'Évangile de Jean, rencontrent le Christ, ils lui posent la question : « Seigneur, où demeures-tu ? ». La joie de la transfiguration est la joie de ceux qui font la rencontre du Seigneur dans leur vie. Ce Dieu qui fait sa demeure en nous et nous transfigure. C'est cette joie qui marque le début d'une véritable vie chrétienne. Comme le visage rayonnant de ce détenu récemment baptisé en prison ou celui des jeunes mariés à la sortie de l'église.

L'expérience de la transfiguration accompagne notre conversion et nous permet de devenir de véritables témoins du Christ, de sa personne et de son enseignement. Ce n'est pas toujours facile ni à vivre ni à transmettre ! Mais n'oublions pas que la conversion est un chemin vers Dieu, le meilleur selon son projet pour ma vie. Cela ne consiste pas à « convertir Dieu » à mes besoins, à notre époque, à l'air du temps. Ce chemin, c'est à moi de le faire. Le Christ l'a déjà fait pour moi, en prenant chair et en demeurant parmi nous dans les sacrements.

Maintenant, c'est à moi de décider de me convertir et de prendre ce chemin de transfiguration. Pour enfin sentir la vraie joie de ma vie auprès du Christ qui est mort et ressuscité pour moi. C'est alors que je pourrai entendre : « Celui-ci est mon fils bien-aimé, écoutez-le ! »